

*Les Chevaliers de Colomb présentent
La série Luke E. Hart
Éléments de base de la Foi Catholique*

LA CRÉATION

PARTIE UN • SECTION TROIS
DE LA CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?
Comment un Catholique prie-t-il?
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le
Catéchisme de l'Église Catholique

*par
Peter Kreeft*

Collection dirigée par
le père Juan-Diego Brunetta, O.P.
Directeur du Service d'information catholique
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

Nihil obstat
Le père Alfred McBride, O.Praem.

Imprimatur
Le Cardinal Bernard Law
19 décembre 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2008 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concacan Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : www.editionscecc.ca

Les citations des Écritures Saintes ci-jointes sont adaptées de la *Version Standard Révisée de la Bible*, copyright © 1946, 1952, 1971, et de la *Nouvelle Version Standard Révisée de la Bible*, copyright © 1989, par la Division de l'Éducation Chrétienne du Conseil National des Églises du Christ aux États-Unis d'Amérique, et sont utilisées avec permission. Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Dupuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : Maître Bertram (vers 1367-1414/5), *La Création des étoiles*. Panneau, partie du Retable Grabow de l'église Saint-Pierre, à Hambourg. Hamburger Kunsthalle, Hambourg, Allemagne. © Bildarchiv Preussischer Kulturbesitz/Art Resource, New York.

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit :

Knights of Columbus Supreme Council
Catholic Information Service
PO Box 1971
New Haven, CT 06521-1971 USA
www.kofc.org/informationcatholique
cis@kofc.org
Téléphone : 203-752-4267
Télécopieur : 203-752-4018

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

UN MOT SUR CETTE SÉRIE

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'appropriier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une plus profonde, plus mature compréhension de la Foi. Vous pouvez trouver une liste complète des livrets de la série Hart sur le bon de commande à l'arrière de ce livret.

PARTIE I : CE QUE CROIENT CATHOLIQUES (THÉOLOGIE)

SECTION 3: LA CRÉATION

1. *Originalité de la doctrine de la création*

C'est un fait simple et stupéfiant qu'aucun esprit humain sur la terre n'a jamais conçu l'idée que l'univers entier, visible et invisible, a été *créé* à partir de rien, et pas simplement *fabriqué* ou *formé* à partir de quelque chose, par un Dieu unique et tout-puissant, sauf les Juifs et ceux qui ont appris d'eux cette idée plus tard : les chrétiens, puis les musulmans.

L'idée juive de l'univers en tant que réalité *créée* était aussi unique dans l'histoire que l'idée juive du Dieu créateur, l'idée d'un Dieu unique, parfait, tout-puissant, totalement sage, saint, juste et miséricordieux. Le caractère unique des deux idées peut s'expliquer par le même fait : les deux proviennent de la révélation divine et non de l'imagination de l'homme (voir Isaïe 60, 1-3).

La vérité sur notre origine ultime (la doctrine de la création) provenaient de la même source surnaturelle que la doctrine également unique et stupéfiante sur notre destinée ultime, qui est le mariage spirituel avec le Dieu unique et parfait. Cela aussi, c'est « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2, 9).

Diverses cultures ont imaginé des destinées ultimes différentes : nirvana, terrains de chasse célestes, champs Élysées, retour au paradis, mais toutes pâlissent en comparaison de la vérité divinement révélée sur notre destinée. Pareillement, diverses cultures ont aussi inventé beaucoup de « mythes de la création » variés, mais aucun n'a jamais été aussi loin que l'idée d'un Créateur qui a produit l'existence même de l'univers à partir de rien.

2. *Sens de la doctrine de la création*

L'hébreu avait un mot unique pour cette idée unique qui ne se trouvait dans aucune autre culture antique. « [L]e verbe “créer” – en hébreu *bara* – a toujours pour sujet Dieu » (CÉC 290).* L'homme ne peut pas créer à proprement parler. Il peut être « créatif » en donnant une nouvelle forme à la matière, mais Dieu seul crée la matière. L'homme peut faire du nouveau à partir de l'ancien, mais Dieu seul peut faire quelque chose à partir de rien. En effet, l'écart entre une chose nouvelle et une chose ancienne n'est que fini; le pouvoir fini de l'homme peut souvent combler cet écart, mais l'écart entre rien et quelque chose est infini : seul le pouvoir infini de Dieu peut donc le franchir.

Créer une chose, c'est lui donner l'*existence*. *Faire* une chose, c'est donner une nouvelle forme à la matière, à une chose qui existe déjà. Ce qui est *créé* n'est pas seulement *changé*, mais carrément amené à l'existence.

De tous les actes humains, le plus proche de la création est la « procréation ». Celle-ci est la collaboration avec le plus important acte créateur de Dieu, qui n'est pas la création de galaxies dépourvues de pensée, condamnées à mourir dans à peine quelques trillions d'années, mais la création d'êtres humains dotés d'âmes immortelles et destinés à exister éternellement. Lorsque Dieu crée une nouvelle âme humaine à partir de rien, Il le fait seulement quand un homme et une femme engendrent le

*CÉC= *Catéchisme de l'Église Catholique*

corps d'un nouvel enfant à partir de leur matière préexistante et de leur forme génétique, grâce à leurs rapports sexuels. C'est pourquoi la sexualité est une chose sainte.

Nous examinerons maintenant quelques conséquences de la doctrine de la création : comment cette notion *change-t-elle* l'idée que nous avons de Dieu, de l'univers, de nous-mêmes et de notre vie? Dans toute l'histoire de l'humanité, très peu d'idées ont eu tant de conséquences.

3. Conséquences de la doctrine de la création sur la nature de Dieu

Le Dieu créateur est radicalement différent de tous les autres dieux. Aucune idée païenne de Dieu ne s'en approche, même de loin.

- 1) Tout d'abord, Il doit avoir une puissance *infinie* pour faire franchir aux choses la distance infinie du néant à l'être.
- 2) Ensuite, le Créateur et Concepteur de tout cet univers doivent être *infiniment sages*, surtout concepteur doit connaître entièrement ce qu'il conçoit.
- 3) De plus, Il doit être *infiniment aimant*, *infiniment généreux*, car la création est le don de l'existence même et personne d'entre nous ne peut jamais mériter un don avant d'exister, y compris le don de l'existence.
- 4) Enfin, Il doit aussi être un grand artiste doté d'un magnifique sens de la *beauté* pour avoir inventé, à Lui seul, les étoiles, la mer, la neige. « En poèmes sans fin je palabre, Mais Dieu seul sait faire un arbre. »

Dieu est le Créateur; Il doit donc être infini par sa puissance, sa sagesse, son amour et sa beauté.

En quoi la connaissance de cette vérité sur Dieu change-t-elle notre vie quotidienne dans le monde? Elle change absolument tout. En effet, toute la puissance, la sagesse, la bonté et la beauté que nous ne pourrions jamais voir, désirer, admirer ou aimer doit

provenir de ce Dieu unique, car Il est sans rival. À cause du fait de la création, puisque Dieu est la source de l'être même de toute chose bonne, Il n'est pas seulement un bien parmi d'autres; nous sommes donc insensés d'essayer de trouver quelque bien que ce soit hors de Lui. Alors, le premier et le plus grand commandement est de L'adorer exclusivement et d'aimer pour Lui tout bien que nous aimons, car ce bien vient de Lui. Toute bonté est bonté de Dieu; seul le mal ne vient pas de Lui.

4. Conséquences de la doctrine de la création sur la nature de l'univers

Si Dieu a créé l'univers, alors l'univers est bien réel, vrai, bon, beau et un.

- 1) Il est *réel*, il n'est pas qu'une apparence ou un rêve, comme l'enseignent beaucoup de philosophies hindouistes, bouddhistes et du Nouvel Âge.
- 2) Il est *vrai* (ordonné et intelligible) car il ne provient pas du hasard aveugle, mais de la sagesse divine. La doctrine de la création est donc le fondement le plus solide des sciences naturelles.
- 3) Il est *bon* et précieux, il faut l'apprécier et en prendre soin, car « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » (Genèse 1, 31) Lorsque l'Écriture parle du « monde » avec blâme, le mot grec n'est pas *gaia*, « la terre », le monde de la nature, qui est rempli de la gloire de Dieu, mais *aion*, « notre ère », le monde historique fait par l'homme, plein de folie, de péchés et de peines.
- 4) Il est *beau*. « La beauté de la création reflète l'infinie beauté du Créateur. Elle doit inspirer le respect et la soumission de l'intelligence de l'homme et de sa volonté. » (CÉC 341) La doctrine de la création explique pourquoi nous trouvons la nature si belle et si satisfaisante, pourquoi elle nous émeut tant et nous rend heureux.

5) L'univers est *un*. « Il existe une *solidarité entre toutes les créatures* provenant du fait qu'elles ont toutes le même Créateur, et que toutes sont ordonnées à sa gloire » (CÉC 344). Voilà le fondement ultime du sens communautaire : le fait que toutes choses ont la même origine (l'acte créateur de Dieu) et la même fin (la gloire de Dieu). L'*univers* est un parce qu'il a un seul Créateur.

5. *Conséquences de la doctrine de la création sur la vie humaine*

- 1) Puisque l'univers et tout ce qu'il contient tirent de l'acte créateur de Dieu leur réalité, leur ordre, leur bonté, leur beauté et leur solidarité et puisque nous en faisons part (en fait, nous formons la partie la plus élevée, la plus récente, la plus complexe et la plus intelligente, selon l'Écriture et la théorie de l'évolution), ces cinq caractéristiques s'appliquent aussi à nous, à nous en particulier.
- 2) La doctrine de la création modifie non seulement notre origine, mais aussi notre destinée (voir CÉC 282). L'Église nous dit que nous sommes les enfants de Dieu, créés à son image et destinés à avoir part à sa Gloire céleste. Le monde moderne profane nous dit que nous sommes seulement une poussière qui a évolué par accident (« poussière dans le vent »), destinée seulement à la poussière de la mort.
- 3) Si Dieu est notre Créateur, nous n'avons aucun droit contre Dieu comme nous avons des droits les uns contre les autres. Comment un personnage de roman aurait-il des droits contre son auteur? Puisque nous sommes créés à partir de rien, nous n'avons rien dont nous puissions revendiquer la propriété contre Dieu. Aucun recoin de notre vie, aucun petit bout de temps, aucune petite

somme d'argent, ni même aucune de nos pensées, ne peut être gardé ni accaparé avec justice.

- 4) Au contraire, tout bien vient de l'unique Créateur, tout est un don d'amour gratuit qui vient de Lui (Jacques 1, 17), et donc, tout doit Lui être offert librement et avec amour. Puisque tout bien vient *de Lui*, toute bonne action peut être faite *pour Lui*. Sainte Thérèse de Lisieux a dit que nous pouvons glorifier Dieu en ramassant une aiguille par amour pour Lui.
- 5) Puisque le Créateur doit être infiniment puissant, infiniment sage et infiniment bon, nous pouvons Lui faire confiance entièrement. Le Dieu qui peut « faire » l'univers entier, le Dieu qui peut tout faire, peut faire n'importe quoi et nous pouvons Lui faire confiance en toute chose. C'est pourquoi il est parfaitement raisonnable de croire que « *tout* concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8, 28). Il ne manque au Créateur et Seigneur de l'univers et de chaque personne qui s'y trouve ni l'amour pour vouloir notre bien, ni la sagesse pour le connaître, ni le pouvoir de le réaliser. C'est pourquoi il est si juste et raisonnable que « Jésus demande un abandon filial à la providence du Père céleste qui prend soin des moindres besoins de ses enfants » (Matthieu 6, 31-33; CÉC 305).
- 6) Puisque l'existence même des choses est un don de Dieu et un acte de Dieu, puisqu'elle n'est pas extérieure, mais intérieure à tout ce qui existe, Dieu est présent en tout ce qui existe, en tout ce que nous touchons. « [P]arce qu'Il est le Créateur souverain et libre, cause première de tout ce qui existe, Il est présent au plus intime de ses créatures : "En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être" » (CÉC 300). Il est à la fois *transcendant* et *immanent*.

6. *Le Christ dans la création*

L'Écriture dit de Jésus-Christ que « tout est créé par lui et pour lui » (Colossiens 1,16-17).

Tout a été fait *par* Lui, car Il est « le Verbe de Dieu » (Jean 1, 1), et lorsque Dieu a créé l'univers, selon la Genèse, Il l'a fait par son Verbe créateur. Il a simplement *parlé* (« Que la lumière soit »), et les choses *ont existé* (« Et la lumière fut »). Ce Verbe est le Christ pré-incarné, le Christ éternel : « Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. » (Jean 1, 1.3)

Également, tout a été fait pour Lui, car Il est la fin et le but pour lequel le Père a créé l'univers :

—« “Le monde a été créé *pour* la Gloire de Dieu.” » (2) (CÉC 293)

— Le Christ *est* aussi la gloire de Dieu, comme un fils parfait est la gloire de son père et comme la lumière est la gloire du soleil. Le Christ est le rayon de soleil de Dieu.

— Le monde a donc été fait pour le Christ qui est la raison d'être de la création.

7. *Motif de la création de Dieu*

Dieu n'avait pas *besoin* de créer. Il n'était pas esseulé, ni incomplet et ne s'ennuyait pas. Il n'a pas d'imperfections. « Dieu a créé toutes choses, [...] “non pour accroître la Gloire [car cela est impossible], mais pour manifester et communiquer cette Gloire” » (CÉC 293).

Pourquoi a-t-Il créé? Son motif de partager sa gloire est un amour pur et désintéressé. « Dieu n'a pas d'autre raison pour créer que son amour et sa bonté » (CÉC 293).

Cet amour est naturel pour Dieu; il est sa nature, son caractère, son essence. Il appartient à la nature du bien de se

donner lui-même ou « de se propager » [*traduction*] (comme le dit saint Thomas d'Aquin).

Cela suppose le désir du bien de l'autre ou la charité. Dieu n'a rien gagné en nous créant, mais nous avons tout gagné, tout d'abord notre existence même. Dieu nous a créés pour la même raison que des parents bons et généreux ont beaucoup d'enfants : pour partager leur amour.

Toutefois, si l'acte de créer était *naturel* pour Dieu, il n'était pas *nécessaire*. L'univers « n'est pas le produit d'une nécessité quelconque, d'un destin aveugle ou du hasard. [...] [I]l procède de la volonté libre de Dieu » (voir Apocalypse 4, 11; CÉC 295). Rien d'autre que Dieu n'existe forcément; Dieu seul est nécessaire. Toute créature est *contingente* et aurait pu ne pas exister.

8. *Création et évolution*

La doctrine de la création et la théorie de l'évolution biologique ne se contredisent pas nécessairement.

Nous ne savons pas *comment* Dieu a fait pour amener à sa perfection le monde qu'Il a créé. Il aurait pu utiliser l'évolution des espèces par « sélection naturelle » (« survivance des plus aptes ») pour produire le corps humain. Selon l'Écriture, Il « modela l'homme avec la poussière tirée du sol » (Genèse 2, 7).

Toutefois, « le souffle de vie » (l'âme) a ensuite été « insufflé » dans l'homme par Dieu (Genèse 2, 7). Les âmes ne peuvent évoluer à partir de la matière, mais elles doivent être créées directement par Dieu.

Dans la mesure où l'évolution explique les corps, elle ne contredit pas la doctrine de la création; dans la mesure où elle prétend expliquer les âmes, elle la contredit. Mais il est antiscientifique et illogique d'essayer d'expliquer les âmes

immatérielles par la biologie matérielle. Les âmes ne laissent pas de fossiles.

Dans la mesure où l'évolution explique les processus naturels, elle ne contredit pas la création; dans la mesure où elle nie un dessein divin surnaturel, elle la contredit. Mais alors, cette théorie dépasse sa portée scientifique et devient une théologie plutôt qu'une science naturelle.

Il ne peut jamais y avoir véritable contradiction entre la vraie science et la vraie religion, car la vérité ne peut jamais contredire la vérité. Le même Dieu a écrit le livre de la nature et celui des Écritures.

9. *La hiérarchie naturelle*

Dieu a créé un univers hiérarchisé; certaines choses sont plus élevées, plus précieuses et plus importantes que d'autres. Chaque être humain peut avoir une valeur égale aux yeux de Dieu puisque tous sont faits à son image, mais les animaux sans raison ne sont pas égaux aux êtres humains. Ils n'ont ni âme raisonnable, ni libre choix, ni connaissance de Dieu. Si les animaux étaient égaux aux hommes, manger de la viande serait du cannibalisme.

La démocratie et l'égalité sont de bonnes idées en politique, mais la nature n'est pas une démocratie. Dieu en est le monarque absolu, les anges sont ses ministres, les hommes sont ses enfants, les animaux sont ses familiers, les plantes sont ses décorations, les minéraux sont ses matériaux de construction, et le temps est son pays. Tous sont bons, tous sont précieux, tous sont aimés, mais pas de façon égale : ce serait alors le chaos, pas le cosmos.

« *La hiérarchie des créatures* est exprimée par l'ordre des "six jours" [de la création] qui va du moins parfait au plus parfait. » (CÉC 342). La théorie de l'évolution est d'accord là-dessus : comme les jours de la création, l'évolution suit également un ordre progressif et hiérarchique.

10. *La providence*

Dieu a créé un univers marqué par le temps et où tout change. Il n'a pas été complet d'un seul coup, comme Dieu, mais il *progressé* vers la perfection qui lui convient.

La providence divine est le dessein par lequel Dieu conduit sa création vers cette perfection et vers sa fin (voir CÉC 302). L'univers est une histoire qui a Dieu pour auteur et la providence pour intrigue. L'homme en est le protagoniste, le personnage principal. (S'il y a sur d'autres planètes des créatures ayant une âme raisonnable, elles sont également les protagonistes de l'histoire de Dieu, car Dieu est le Dieu de tout l'univers, pas seulement d'une petite planète.)

11. *Causes premières (surnaturelles) et causes secondes (naturelles)*

Lorsque nous remercions Dieu pour les dons de la nature (par exemple lorsque nous disons le *bénédicté* en remerciement de notre nourriture), nous reconnaissons que les choses naturelles ont deux causes : le Créateur et les autres créatures, la cause ultime et la cause prochaine, la cause première et les causes secondes, les causes surnaturelles et les causes naturelles. Ce fait théologique a deux conséquences pratiques importantes :

- 1) Tout bien doit en fin de compte être attribué à Dieu. Nous devons Lui rendre toute gratitude et toute gloire. « Ainsi voit-on l'Esprit Saint, auteur principal de l'Écriture Sainte, attribuer souvent des actions à Dieu, sans mentionner des causes secondes [voir par exemple Jean 1, 4]. Ce n'est pas là "une façon de parler" primitive, mais une manière profonde de rappeler la primauté de Dieu et sa Seigneurie absolue sur l'histoire et le monde (4) et d'éduquer ainsi son peuple à avoir confiance en Lui. » (CÉC 304)

Notre vie peut être transformée par cette simple vérité : nous pouvons et devons voir Dieu en tout et L'aimer en tout. Les créatures sont comme des chemins par lesquels Dieu vient vers nous et nous allons vers Dieu. Nous pouvons être des saints au cœur de la vie la plus active dans le monde si nous vivons dans cette lumière et nous « pratiquons la présence de Dieu ».

2) Mais, « [l]oin de diminuer la dignité de la créature, cette vérité la rehausse » (CÉC 308). En effet, Dieu aime utiliser des moyens naturels pour accomplir son œuvre, pour exalter et de glorifier ses créatures, spécialement l'homme.

Cette vérité s'applique aussi bien aux réalités surnaturelles comme la prière qu'aux choses naturelles comme la nourriture. « Dieu a établi la prière pour communiquer à ses créatures la dignité de la causalité » (Pascal).

« Aux hommes, Dieu accorde même le pouvoir de participer librement à sa providence [ainsi, la volonté libre de l'homme et la divine providence ne sont pas contraires, mais sont des éléments complémentaires du même plan divin] en leur confiant la responsabilité [...]. Coopérateurs souvent inconscients de la volonté divine, les hommes peuvent entrer délibérément dans le plan divin par leurs actions, leurs prières, mais aussi par leurs souffrances. » (5) (CÉC 307).

« Dieu est le Maître souverain de son dessein. Mais pour sa réalisation, Il se sert aussi du concours des créatures. Ce n'est pas là un signe de faiblesse, mais de la grandeur et de la bonté du Dieu Tout-Puissant. » (CÉC 306) Un grand roi exalte ses subordonnés; un roi faible et égoïste ne le fait pas.

Les catholiques affirment la souveraineté absolue de Dieu aussi fortement que les calvinistes ou les musulmans, mais aussi, ils insistent davantage sur les causes secondes, par exemple l'Église visible, les sacrements matériels, les saints et Marie.

Les non-catholiques craignent souvent que l'affection et le respect que nous portons à ces êtres ne portent atteinte à la gloire de Dieu, mais l'esprit du catholicisme refuse toute rivalité entre la nature et la grâce. « La grâce perfectionne la nature » et la nature conduit à la grâce. Par exemple, Marie nous conduit toujours à son divin Fils et non à elle-même. Dieu exalte ses saints et ses saints exaltent Dieu.

Cette glorification désintéressée de l'autre commence dans la Trinité même où le Père aime et glorifie le Fils, le Fils aime et glorifie le Père et l'Esprit qui provient éternellement d'eux est cet amour même.

12. *Place de l'homme dans la création*

Dieu créa « le ciel et la terre » (Genèse 1, 1), c'est-à-dire « l'univers visible et invisible » (Credo de Nicée; CÉC 325). L'homme vit dans les deux dimensions : dans le monde visible de la matière par son corps et dans le monde invisible de l'esprit par son âme. Les actes de l'âme sont invisibles et immatériels : les pensées, les sentiments, les désirs et les choix n'ont pas de grandeur, de poids, de forme ni de couleur.

« Dieu “a tout ensemble, dès le commencement du temps, créé de rien l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde terrestre; puis la créature humaine qui tient des deux, composée qu'elle est d'esprit et de corps” » (8) (CÉC 327). L'homme est le moins élevé des esprits et le plus élevé des animaux. Il est le centre et le carrefour de l'univers créé. Il est le prêtre de la création : quand il offre tout son être à Dieu, il offre toute la création, car il est dans son être tout ce que contient la création : l'esprit (pensée et volonté) qu'il a en commun avec les anges, les sensations et les sentiments qu'il a en commun avec les animaux, la vie organique qu'il a en commun avec les plantes, la matière physique qu'il a en commun

avec les minéraux. L'homme est un « microcosme », un petit cosmos.

13. *Les anges*

Les anges ne sont pas des mythes, mais ils existent réellement. Ils ne sont pas un ajout facultatif à la foi catholique; leur existence est un dogme de foi (IV^e concile du Latran au XIII^e siècle). L'Écriture rapporte l'apparition de milliers d'anges. La vie du Christ en particulier est entourée par leurs œuvres (voir CÉC 333).

« Ange » veut dire « messenger ».

« Saint Augustin dit à leur sujet : “Ange” désigne la fonction, non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature? – Esprit.” » (7) (CÉC 329).

Les anges sont des esprits qui adorent et servent Dieu en assistant les hommes (ce que nous faisons aussi!). Ils assistent les hommes en annonçant les messages de Dieu (leurs plus importants messages ont été annoncés à la naissance du Christ), en nous protégeant et en nous guidant.

Tout être humain a un ange gardien à qui il est confié de sa naissance à sa mort. Le Christ lui-même nous en a assurés (voir Matthieu 18, 10 et Luc 16, 22).

« Le Christ est le centre du monde angélique. Ce sont ses anges à Lui » (CÉC 331). Quand Il reviendra à la fin du monde, Il viendra « accompagné de tous les anges » (Matthieu 24, 31; 25, 31 TOB).

14. *Les démons*

Comme l'homme, les anges ont une intelligence et une volonté libre. Certains anges, à l'origine, ont choisi de se révolter contre la volonté de Dieu et sont devenus des démons ou des esprits mauvais.

De même que les bons esprits nous aident, les mauvais esprits cherchent à nous nuire en nous tentant au péché.

Tout chrétien baptisé et croyant possède le pouvoir de résister à la tentation, qu'elle vienne « du monde, de la chair ou du diable », c'est-à-dire 1) du monde extérieur de la société humaine déçue, 2) du monde intérieur des instincts déchus et égoïstes de notre corps et de notre âme ou 3) du monde surnaturel des esprits mauvais.

Aucun chrétien fidèle ne peut être *possédé* du démon contre sa volonté, quoique beaucoup soient cruellement *opprimés* et que tous soient *tentés*. L'Église, comme le Christ, a le pouvoir de délivrer ceux qui sont « possédés » en exorcisant les esprits mauvais. Le Christ a promis ce don à son Église (Marc 16, 17). La plupart du temps et à la plupart des endroits, les cas de possession du démon et les exorcismes sont rares, mais ils existent réellement.

Si le diable n'existe pas vraiment, la Bible ment (par ex., 1 Pierre 5, 8) et le Christ était stupide, car il croyait certainement aux démons et en Satan (« le diable ») (voir par ex. Luc 10, 18).

15. *Le mystère du mal*

« S'il n'y a pas de Dieu, pourquoi y a-t-il du bien? S'il y a un Dieu, pourquoi y a-t-il du mal? » C'est ainsi que saint Augustin a formulé le célèbre « problème du mal » (ou plutôt le mystère du mal). Si le Créateur tout-puissant est totalement bon (1 Jean 1, 5), pourquoi y a-t-il du mal dans sa création? La doctrine de la création par un Dieu totalement bon soulève naturellement le problème du mal.

Pour d'autres religions et d'autres philosophies qui n'ont pas la doctrine de la création, le mal est un moins grand scandale, car si Dieu n'a pas créé la matière, le mal peut lui être imputé. Ou encore, s'il y a en Dieu un peu de mal, de faiblesse ou de sottise,

le mal peut être imputé à Dieu. Mais le Dieu de la révélation judéo-chrétienne est infiniment bon, infiniment sage, infiniment puissant; ce Dieu parfaitement bon a déclaré que tout ce qu'Il avait fait était bon (Genèse 1, 31); alors, d'où le mal est-il venu? Cette question découle naturellement du récit de la création dans Genèse 1—2; elle reçoit donc une réponse dans l'histoire de la chute dans Genèse 3.

Le mal n'est pas une *chose*, un être, une entité; dans ce cas, il devrait être soit le Créateur, soit une créature faite par Lui. Mais le mal n'est pas une simple illusion non plus; dans ce cas, il serait mauvais pour nous de craindre une simple illusion! Le mal est une déficience morale réelle et tragique comme la cécité est une déficience physique réelle et tragique. Il est réel comme la cécité, mais il n'est pas une *chose* créée par Dieu comme l'œil.

La question du mal recouvre en fait deux questions distinctes, car le mal veut dire deux choses différentes : le mal moral et le mal physique, le péché et la souffrance, le mal que nous faisons et celui qui nous est fait. « [*L*]e mal moral [est] sans commune mesure plus grave que le mal physique » (CÉC 311), car il blesse notre âme immortelle et nos semblables, alors que le mal physique, si grave soit-il, n'atteint que notre corps temporel et nous-mêmes.

Heureusement, la réponse à la question la plus importante (le mal moral) est plus claire que la réponse à la question la moins importante (le mal physique). La réponse est que le mal moral ne vient ni de Dieu ni du monde matériel qu'Il a créé, mais de nos propres choix. Pour trouver l'origine du mal, il ne faut regarder ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre, mais dans un miroir. L'homme a introduit le mal dans le monde en désobéissant au bon vouloir de Dieu et à sa loi.

Même à ce sujet, toutefois, notre religion est profondément positive. L'homme n'est pas mauvais par sa nature qui a été créée

par Dieu, mais l'est par son choix libre. La nature humaine est la meilleure des créations de Dieu, car elle est faite à son image. La valeur d'un seul être humain dépasse celle de toutes les galaxies. Cette valeur peut être évaluée par le prix que Dieu a jugé bon de payer pour le racheter : la vie de son propre Fils qu'Il aime infiniment.

La cause du mal (le mauvais usage fait par l'homme de sa volonté libre) aussi bien que le remède au mal (la mort du Christ sur la croix) sont de profonds mystères et non de simples problèmes. Ils ne peuvent être totalement pénétrés par la raison humaine. « [A]ucune réponse rapide ne suffira. C'est l'ensemble de la foi chrétienne qui constitue la réponse à cette question [...] *Il n'y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part une réponse à la question du mal* » (CÉC 309), comme il n'y a pas un aspect d'un hôpital qui ne fait pas partie de sa réponse au problème de la maladie et de la douleur.

Alors, pour la question du mal moral, nous pouvons dire : 1) que son *origine* est la volonté libre de l'homme; 2) que sa *raison d'être* est a) le bien de la sauvegarde de notre volonté libre et b) le bien de la rédemption du Christ qui nous en libère. Ce sont deux raisons pour lesquelles Dieu le permet, mais Il n'en est pas la cause. « Dieu n'est en aucune façon, ni directement ni indirectement, la cause du mal moral (8). Il le permet cependant, [a] respectant la liberté de sa créature [Il ne nous traite pas comme des marionnettes], et, [b] mystérieusement, Il sait en tirer le bien » (CÉC 311), comme Il l'a fait le Vendredi Saint lorsque, « [d]u mal moral le plus grand qui ait jamais été commis [le meurtre de Dieu], [...] Dieu [...] a tiré le plus grand des biens [...] :] notre rédemption » (CÉC 312).

La réponse de Dieu au mal n'est pas une pensée mais une action; elle n'est pas une explication mais un vrai remède, quoique par le moyen le plus stupéfiant et le plus imprévisible :

sa propre mort sur la croix. Nous ne pouvons pas comprendre pleinement la solution de Dieu à la question du mal, mais nous pouvons la contempler chaque fois que nous regardons un crucifix.

Entre la croix et la résurrection, entre le Vendredi Saint et le dimanche de Pâques, la vie semblait très sombre pour les disciples de Jésus. En un sens, nous en sommes à ce point (au Samedi Saint), car notre résurrection est encore à venir : la foi seule, non la vision, nous y conduira. Le plan n'est pas terminé. En attendant, Dieu lutte avec nous contre le mal dans le temps et l'histoire, par son incarnation dans le Christ et dans le Corps du Christ qui est l'Église, le prolongement de l'incarnation.

Telle est la solution de Dieu au mal moral. Mais qu'en est-il du mal physique? Il diffère du mal moral et exige une solution différente. Il y a pourtant un lien étroit entre le mal physique et le mal moral parce que notre corps est si étroitement lié à notre âme. Ainsi, l'Écriture, en fin de compte, attribue la souffrance et la mort au péché. Nos péchés personnels (« péchés actuels ») causent la plupart des souffrances du monde et c'est à cause du « péché originel » de l'humanité (l'état d'aliénation de Dieu qui a atteint la nature humaine par suite de la chute) que la souffrance et la mort sont notre sort.

Le mal est le contraire du bien et Dieu est la source de tous les biens, spirituels et matériels; alors, tout mal, spirituel ou matériel, est un genre de séparation de Dieu. Le mal prend la forme du péché dans l'âme et celle de la souffrance et de la mort dans le corps. Le péché véniel est à l'âme ce que la maladie et la souffrance sont au corps; le péché mortel est à l'âme ce que la mort est au corps.

Nous n'avons qu'une connaissance partielle du « fonctionnement » exact de ce lien étroit entre l'âme et du corps et de ce qui s'est passé au juste dans l'événement historique que

nous appelons la chute et que Genèse 3 raconte de façon poétique. Dieu nous en a dit plus sur l'aspect pratique (quoi faire au sujet du mal) que sur la théorie (comment l'expliquer). Au cœur de cette réponse pratique se trouvent les deux vertus de *courage* et de *charité*. Nous devons supporter nos souffrances avec un courage actif et travailler à soulager la souffrance des autres par une charité active, particulièrement en faveur des faibles, des pauvres, des mourants. Nous pouvons faire bien davantage par nos actions que par nos pensées pour « résoudre » le problème du mal.

La douleur et le péché sont des épreuves de foi. Les saints nous montrent comment surmonter cette épreuve. « Ste Catherine de Sienne dit à “ceux qui se scandalisent et se révoltent de ce qui leur arrive” : “Tout procède de l'amour, tout est ordonné au salut de l'homme, Dieu ne fait rien que dans ce but.” » (9) (CÉC 313). Si le mal vous déprime, lisez Romains 8, 15-39, en vous souvenant que ces lignes ne sont pas les sentiments subjectifs d'un homme faillible, mais la vérité objective du Dieu infaillible.

Notes dans les citations du catéchisme

(1) Cc. Vatican I : DS 3025.

(2) Sent. 2, 1, 2, 2, 1.

(1) Cf. Is 10, 5-15; 45, 5-7; Dt 32, 39; Si 11, 14.

(5) Cf. Col 1, 24.

(8) DS 800; cf. DS 3002 et SPF 8.

(1) Enarr. in Psal.103, 1, 15.

(3) Cf. S. Augustin, De libero arbitrio 1, 1, 2; S. Thomas d'Aquin, S. th. 1-2, 79, 1.

(1) Dialogues, 138.

Formulaire de commande du CIS

Brochures Luke E. Hart

*Partie I : Ce que croient les catholiques
(Théologie)*

- La foi (101-F)
 Dieu (102-F)
 La création (103-F)
 La personne humaine (104-F)

Partie II : Le culte catholique

- L'Eucharistie (114-F)
 La prière (118-F)
 Marie (120-F)

Brochures Veritas

- Les Dix Commandements (300-F)
 Un temps pour prier (309-F)
 La Très Sainte Eucharistie (320-F)

Objets de piété (en paquets de 100 pour 3 \$ US)

- Comment réciter le chaplet* Carte de prière (1877-F)
 Guide préparatoire à la confession Brochure (2075-F)

Frais d'expédition (\$ US)

1 à 99 brochures.....50 ¢ l'unité
100 à 200 brochures.....40 ¢ l'unité
201 à 500 brochures.....35 ¢ l'unité
501 brochures ou plus30 ¢ l'unité
Objets de piété3 \$ par centaine

Nombre total de brochures commandées _____

Nombre total d'objets de piété commandés _____

Total ci-joint _____ \$

Faire un chèque à l'ordre de :

Knights of Columbus – CIS

Renseignements pour l'expédition

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code Postal _____

Courriel _____

Téléphone _____

KofC/CIS, PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971

Prévoir de 4 à 6 semaines pour la livraison.

Visitez : www.kofc.org/informationcatholique



« La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie. »

(Catéchisme de l'Église Catholique, 26)

À propos du Service d'information catholique

Depuis sa fondation, l'Ordre des Chevaliers de Colomb travaille à l'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont créé le Service d'information catholique (SIC) afin de fournir des publications catholiques à bas prix pour la population en général aussi bien que pour les paroisses, les écoles, les maisons de retraite, les installations militaires, les établissements pénitentiaires, les corps législatifs, la communauté médicale et les personnes qui les demandent. Depuis lors, nous avons imprimé des millions de brochures et des milliers de personnes ont suivi nos cours de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants pour vous aider à mieux connaître Dieu. Tous ces services sont gratuits.

Brochures individuelles

Contactez-nous pour obtenir une liste complète et commander celles qui vous intéressent. Les brochures sont gratuites mais nous acceptons vos contributions pour nous aider à payer les frais.

Plan de lecture

Voulez-vous en savoir plus sur le catholicisme par une introduction systématique et pour adultes ? Demandez alors un abonnement gratuit à notre plan de lecture. et nous vous enverrons deux brochures à la fois. Quand vous serez prêt, envoyez la carte postale et nous vous enverrons les deux brochures suivantes. Nous vous conseillons de lire une brochure par mois, mais vous pouvez aller à votre propre rythme.

Cours à domicile

Le SIC offre un cours à domicile gratuit et progressif par courrier. En dix leçons rigoureuses, vous obtiendrez un aperçu de l'enseignement catholique.

Cours en ligne

SIC offre deux cours en ligne. Pour vous inscrire, visitez www.kofc.org/informationcatholique.